

LE VILLAGE DE SAINT-LIVRES ET SON EGLISE

Pour brèves et incomplètes qu'elles soient, quelques notes historiques se rapportant à notre village et à son église n'intéresseront pas seulement paroissiens et amis, mais - croyons-nous - sont susceptibles de stimuler l'esprit de sacrifice et de générosité, tant sont émouvants et dignes d'être imités certains faits d'un lointain passé.

Un ami français me demandait un jour si St-Livres devait son nom aux saints livres, c'est-à-dire aux Stes Ecritures ! En réalité, notre village le doit à Saint-Libère qui fut évêque de Rome (pape) de mai 352 à septembre 366. Mêlé à la grave controverse, provoquée par l'arianisme qui niait la divinité du Christ, Libère fut très mal traité par l'empereur Constance, partisan d'Arius, et fut même exilé à Bérée de 355 à 358. Est-ce lui qui, selon la légende, fut à l'origine du village édifié à proximité de ce qui fut peut-être d'abord un ermitage ? Nous ne le savons pas. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'à une époque très reculée, le village était situé sur cette sorte de promontoire dominant le vallon de l'Aubonne, en ces lieux qui, aujourd'hui encore, sont appelés "Les Chapelles" et "Le vieux motier" (déformation de moutier-monastère).

Voici quelques faits dûment attestés : En 1259, la paroisse de St-Livres fut cédée par Pierre de Savoie au couvent du Grand St-Bernard, dont elle a dépendu jusqu'à la Réforme. Aux archives cantonales, on peut lire le récit de deux visites d'église, l'une datant de 1416, le village comptant 60 feux; l'autre de 1453, année où il n'y avait plus que 35 foyers à St-Livres, la peste ayant sévi et décimé la population.

C'est entre 1453 et 1457 que se place un événement extraordinaire, véritable tour de force quand on pense aux moyens dont on pouvait disposer à l'époque : Les eaux de l'Aubonne ayant dangereusement rongé le coteau et menaçant le village d'effondrement, les habitants - en l'espace de 4 ans - transportèrent leurs maisons, leur église et leurs morts à l'emplacement que St-Livres occupe de nos jours ! Les archives cantonales conservent précieusement un manuscrit relatant dans tous les détails la consécration de l'église reconstruite, grande fête qui eut lieu "le samedi précédant la St-Denis martyr, le 8ème du présent mois", c'est-à-dire le 8 octobre 1457. De cet acte, rédigé en latin deux jours après, nous extrayons ce passage :

"A cause des inondations, particulièrement celles provoquées par l'eau dite vulgairement de l'Aubonne (Albona), cette église paroissiale, du lieu qu'elle occupait a été transportée à un autre endroit de la dite paroisse, le sanctuaire reconstruit et réédifié, rétablis l'autel de pierre dans le chœur, ainsi que le cimetière de la dite église, laquelle fut consacrée en l'honneur et sous le nom du bienheureux Libère, confesseur et pontife".

Nous souvenant ainsi de ces croyants du XVème siècle qui ont consenti de tels efforts et de tels sacrifices pour sauver de la destruction menaçante, non seulement leurs foyers, mais le foyer spirituel commun qu'est la Maison de Dieu, il est digne et juste que nos efforts et nos sacrifices s'ajoutent à ceux d'autrefois, pour assurer l'avenir de notre vénérable sanctuaire.

La restauration ne bouleversera certes pas l'aspect de l'église de St-Livres où les aînés d'entre nous n'auront pas de peine à se retrouver "chez eux"! Si le projet prévoit le rétablissement du chœur dont les traces sont visibles dans les combles, il ne s'agit pas d'une nouveauté ou d'une adjonction fantaisiste, mais également d'une restauration au sens exact de ce terme. On sait en effet qu'au XVIème siècle, sous le régime bernois, l'église de St-Livres a été partiellement détruite par un incendie dû au "feu du ciel", et que la partie touchée n'a été, elle aussi, que partiellement reconstruite.

De tout coeur, nous souhaitons et demandons à Dieu que soient bénis les travaux qui vont être entrepris. En un temps où des sommes astronomiques sont dépensées pour des armements devant assurer la sécurité du pays, les croyants ne refuseront pas de faire leur possible et leur dû pour la gloire de Dieu et pour qu'un culte digne de Lui puisse continuer d'être célébré par et pour ceux qui viennent après nous !

Notre pensée reconnaissante va à tous ceux, fidèles et bergers du troupeau, qui ont contribué et contribuent à maintenir et à répandre l'Évangile du Christ dans ce coin de pays. Lors de la visite d'église de 1453, le desservant de la paroisse de St-Livres était Dom Franciscus Baloz. Combien et qui sont-ils ceux qui lui ont succédé depuis 500 ans ? Peut-être sera-t-il possible un jour d'établir la liste de ceux qui ont exercé ici leur ministère, en particulier depuis 1536. Dans ce même sentiment de gratitude, citons du moins les pasteurs dont les noms figurent dans les registres paroissiaux encore en usage : les pasteurs J. Perret père, L. Borle, H. Banderet, P. Divorne, P. Guigon, L. Graz, L. Zimmer, E. Marion, N. de Haller, A. Tripod et Ch-L. Gagnebin, jusqu'au 1er janvier 1944.

Seigneur, j'entrerais dans ta Maison avec des sacrifices, et je m'acquitterai envers toi de mes vœux !

Ps. 66/13

Saint-Livres, à la veille de la fête de l'Ascension 1965.

Ch. Clot, past.